



## **Les Solistes de Trondheim et le pianiste Per Tengstrand**

**Vendredi 7 mars prochain, à 20 h 30 à l'Auditorium de la Louvière, la Norvège sera à l'honneur avec l'Ensemble Les Solistes de Trondheim qui donnera la réplique au grand pianiste suédois Per Tengstrand.**

L'orchestre de chambre norvégien des **Solistes de Trondheim** a été fondé en 1988 par le violoniste Bjarne Fiskum. L'orchestre est composé de jeunes musiciens brillants dont certains sont encore étudiants. Tous ont déjà une excellente renommée internationale.

Leur jeunesse pleine de fraîcheur et leur enthousiasme sont salués par la critique après des concerts en Angleterre, France, Espagne, Allemagne, Suisse, aux Pays-Bas, au Brésil, au Japon et bien sûr dans les pays scandinaves.

Depuis l'automne 2002, le violoncelliste **Øyvind Gimse** est le directeur artistique des Solistes de Trondheim.

**Per Tengstrand** est l'un des pianistes les plus sensationnels d'aujourd'hui. Le Washington Post a décrit sa technique comme "splendide, vigoureuse et d'une intuition sûre", et le New York Times loua ce "superbe pianiste suédois" pour le "merveilleux choix du programme de son récital et pour son jeu techniquement impeccable".

Per Tengstrand a effectué ses études à Genève, Paris et Malmö. Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fut l'élève de Dominique Merlet et obtint le premier Prix et le Prix spécial du jury. Per Tengstrand fut aussi lauréat du Concours International Long-Thibaud en 1995, et du Concours de Genève en 1996, recevant le "Prix de Virtuosité".

En 1997, Per Tengstrand remporte le Premier Prix du Concours International de Piano de Cleveland. Quelques années plus tard, en janvier 2005, il fut l'une des plus jeunes personnalités suédoises décorées par le Roi Karl XVI Gustav de Suède de la médaille d'or Litteris et Artibus pour ses services rendus à l'Art.

### **Au programme :**

Les **Mélodies élégiaques opus 34 d'Edvard Grieg** marquent un changement dans le parcours de l'artiste. Profondément influencé par Liszt et Wagner, celui-ci s'en distance pourtant assez tôt et insufflé à son oeuvre un caractère résolument norvégien, voire nationaliste.

Le **Concerto pour piano n° 13 en Ut Majeur, K. 415 de Wolfgang Amadeus Mozart** fait partie d'un groupe de trois concertos écrits pendant l'hiver 1782-1783, les premiers écrits pour Vienne. Le compositeur entendait les faire publier, peut-être à Paris, et il n'était pas encore disposé à trop inquiéter le public avec des innovations trop radicales.

**Edvard Grieg** compose sa **Suite Holberg pour cordes, opus 40** en 1884 pour célébrer le bicentenaire du dramaturge norvégien Ludvig Holberg. En hommage à Holberg et à son époque, Grieg façonne ses 5 mouvements sur le modèle de la suite instrumentale du XVIIIème siècle, mais la sonorité de sa musique lui appartient en propre.

La « **Malédiction** » **pour piano et orchestre à cordes de Franz Liszt** est une oeuvre de jeunesse (1830) qui témoigne déjà d'audaces pianistiques étonnantes et prophétiques, sorte d'ébauche de concerto. Liszt a dix-neuf ans, et cette partition, qui témoigne d'audaces pianistiques déjà étonnantes (thèmes en accords, jeux d'octaves, etc.), se révèle souvent prophétique.